



Extrait

Éric Julien

Plongez dans
l'Évangile
avec Marc



Extrait

Éric Julien

Plongez dans
l'Évangile
avec Marc

Extrait

Chaque être humain recherche le bonheur. Connaître Jésus de Nazareth est, aux yeux des disciples qui lui font confiance depuis plus de vingt siècles, l'authentique chemin du bonheur. Ce guide voudrait aider chacun à prendre en main ce message qui lui est personnellement destiné et dont les ressources sont sans limites : l'Évangile, ce témoignage des premiers amis de Jésus et, plus particulièrement, celui que Marc a écrit dans les années 70.

L'Évangile a donc un âge certain, ce qui en dit long sur sa solidité puisqu'il guide aujourd'hui plus de deux milliards de chrétiens sur cette terre. Car ce texte est un puissant outil pour vivre mieux, pour vivre meilleur.

Comme tous les outils performants, comme tous les messages anciens, il est bon de le manier avec respect, de le lire avec précaution. Ce n'est pas que l'Évangile soit fragile, il ne craint rien. Vingt et un siècles n'ont pas réussi à le faire oublier ou à le rendre hors d'usage. Le vrai risque serait de découvrir ce message, d'utiliser cet outil d'une façon inadaptée. Une lecture trop rapide de l'Évangile de Marc, sans chercher à déchiffrer certains mots qui, aujourd'hui, n'ont plus le même sens, risquerait de faire passer Dieu pour ce qu'il n'est pas.

C'est dans cet esprit que ce guide a été réalisé, à partir de quelques livres dont certains sont cités à la fin et avec lesquels chacun pourra poursuivre ses découvertes.

Bonne route !

Éric Julien

Extrait

Ce livre propose un parcours en quinze étapes. Il y a, bien sûr, plusieurs possibilités pour vivre ce cheminement.

Seul

- On peut lire ce livre dans son entier, à un rythme que chacun choisira en fonction du temps dont il dispose.
- Une autre possibilité serait de répartir ces quinze étapes sur deux ou trois semaines. Chaque jour, ou tous les deux jours, vivre une étape en trente minutes par exemple. Ce rythme permet de ne pas perdre le fil de l'histoire tout en ménageant l'espace nécessaire pour que cette lecture fasse son effet. Car il ne s'agit pas d'un simple livre. L'Évangile est une expérience. Il nous conduit à la rencontre d'un homme, Jésus de Nazareth, qui peut changer le cours de toute histoire humaine.

En équipe

Au sein d'un groupe ou lors d'un accompagnement individuel, cet itinéraire avec saint Marc se nourrira des questions et découvertes mutuelles. C'est une bonne chose, car découvrir Jésus se réalise dans un aller-retour incessant entre les témoignages écrits et le témoignage actuel des disciples de Jésus.

Ce livre pourra donc être utilisé dans les contextes suivants :

- dans un cheminement vers la confirmation, le mariage, ou lors de l'accompagnement d'un catéchumène ;
- dans le cadre d'une proposition en aumônerie de jeunes ou en pastorale scolaire ;
- lors d'un camp de jeunes, d'une retraite d'adultes ;
- pour toute personne qui souhaite découvrir Jésus en se laissant guider par un évangile.

Quelle préparation est nécessaire pour les accompagnateurs qui utilisent ce livre ?

Aucune. Qu'il s'agisse d'un accompagnement des personnes de façon individuelle ou en groupe, il suffit de suivre la progression de ce livre et d'échanger ensemble à partir des découvertes et des questions qui surviennent au cours de la lecture. Il n'y a donc ni séances à préparer, ni animations à mettre en place. Chaque rencontre pourra ainsi recouvrir une, voire deux étapes de ce guide.

Le mieux est de laisser l'Esprit de Jésus faire son travail. Il n'est pas rare que les épisodes de l'Évangile trottent longuement dans nos têtes. Ils peuvent même nous accompagner tout au long de la journée. Jésus est extrêmement doué pour cela. Il veut nous accompagner : sa Parole attire notre attention, suscite notre disponibilité. Ce livre veut simplement nous aider à défricher un espace intérieur où Jésus pourra entrer en contact avec nous.

En acceptant ce compagnonnage, chacun peut découvrir qu'il n'est ni seul ni livré à ses propres forces pour supporter le poids du jour.

Si l'on ouvre une **Bible**¹ et que l'on regarde où se trouve le texte de Marc, on verra qu'il se situe dans la partie appelée **Nouveau Testament**, juste après l'Évangile de Matthieu. En regardant plus loin, on observe que le texte de Marc est suivi de deux autres Évangiles, celui de Luc puis de Jean. Cet ordre est le même dans toutes les bibles chrétiennes. On remarquera aussi que le témoignage de Marc est le plus court des quatre. À voix haute (ce qui prend plus de temps), il faut compter un peu moins de deux heures pour tout lire.

Avant d'aller plus loin et pour commencer ce cheminement, il faut, comme en toute randonnée, savoir quel type de terrain nous allons rencontrer, quels seront les obstacles possibles, qui a réalisé l'itinéraire et pourquoi il a choisi de nous faire passer par telle ou telle étape.

Évangile ?

Ce mot d'origine grecque veut dire « bonne nouvelle », « joyeuse nouvelle », « annonce d'un événement heureux ».

Les chrétiens l'ont repris au premier siècle pour parler de cette immense « Bonne Nouvelle » : des témoins ont reconnu Jésus vivant trois jours après son exécution sur une croix, à Jérusalem, il y a plus de vingt siècles.

Vivant, « relevé de la mort » : cela a donné par la suite le mot « re-suscité ».

L'expression rappelle ce qui est arrivé à Jésus le troisième jour après sa mort. Elle désigne aussi le contenu du message de Jésus, cette Bonne Nouvelle que les chrétiens annoncent à ceux qui veulent l'entendre : Jésus a détruit le pouvoir de la mort, du mal et du malheur.

C'est dans ce sens qu'au tout début du texte de Marc, figurent ces mots :

*« La Bonne Nouvelle [l'Évangile] de Jésus-Christ,
Fils de Dieu, commence ici. » [Mc 1, 1]*

¹ Les mots en couleur sont expliqués dans les encadrés « D'un mot à l'autre ».

En lisant ce premier verset du premier chapitre (c'est la signification des deux chiffres « 1, 1 »), on découvre que la grande et bonne nouvelle est que Jésus est... le Fils de Dieu. Le message de Marc pourrait se résumer à ce premier verset. La suite nous raconte comment cela est arrivé.

Qui est Marc ?

Nous sommes donc en l'an 70. Voilà presque quarante ans que Jésus a quitté les premiers chrétiens en rejoignant le monde invisible de son Père. Chaque année, depuis, on célèbre ce retour du Christ vers son Père le jour de la fête de l'Ascension.

Depuis l'Ascension de Jésus, ses **apôtres**, ses premiers **disciples**, tous d'origine **juive**, vieillissent ou ont été exécutés par le pouvoir romain. Contrairement à ce que beaucoup attendaient, Jésus semble ne pas revenir dans l'immédiat pour inaugurer définitivement le Royaume de Dieu. Pour ne rien oublier de son précieux message et pouvoir le transmettre intact aux nouvelles générations ainsi qu'aux peuples **païens**, il est donc urgent de mettre par écrit tous les faits de sa vie que l'on se racontait jusqu'alors de bouche à oreille.

Marc est le premier à assembler ces témoignages écrits et à les harmoniser dans un récit qui doit beaucoup à la prédication de l'apôtre Pierre. En effet, Marc n'a pas directement connu Jésus, mais il a sans doute été le disciple et le compagnon de Pierre, le chef des apôtres, notamment dans les dernières années de sa vie, lorsqu'il était pasteur de la communauté chrétienne de Rome.

Son témoignage a donc été rédigé à Rome, au sein de cette petite communauté chrétienne. C'était un temps de persécution. N'imaginons pas une église de centre-ville remplie comme le soir de Noël. La communauté de Rome, à cette époque, regroupait plutôt cinquante, quatre-vingts personnes qui se retrouvaient le dimanche en cachette au domicile de l'un d'entre eux. Ils se cachaient car les romains cherchaient à les éliminer. Ils croyaient que cette nouvelle secte religieuse voulait défier l'autorité de l'empereur. C'est la raison pour laquelle on trouve dans ce témoignage des premiers **chrétiens** plusieurs allusions à ces premières persécutions.

Est-ce un itinéraire fiable ?

C'est une question légitime. On ne commence pas un chemin sans s'assurer que le guide est compétent et, qu'au minimum, il sait où il nous conduit ! Marc ne dit rien sur lui mais il est évident, dès le début de la lecture de son texte, qu'il est chrétien. Cet Évangile n'est donc ni un reportage ni

un documentaire. C'est avant-tout le témoignage de quelqu'un qui a été touché par la foi en Jésus ressuscité, au point de bouleverser sa vie et sa vision du monde.

Marc, comme la plupart des autres chrétiens de sa communauté, a perdu sa vie en diffusant ce texte. Ils ont été des milliers à avoir été condamnés à cause de leur foi. Ils n'ont rien gagné en échange : ni argent, ni pouvoir, ni célébrité. Seulement le mépris réservé à ceux que l'on prenait pour des fous. Cependant, est-il sérieux de faire confiance au témoignage d'un homme convaincu ? J'aime bien cette image qu'utilise Hyppolite Simon, chrétien et évêque de Clermont-Ferrand, lorsqu'on lui pose cette question : « Si l'on rencontre un fleuve et que l'on désire trouver sa source, il n'y a pas d'autre solution que de remonter le fleuve. Il ne sert à rien de partir dans l'autre sens !² »

Laissons donc Marc nous guider jusqu'à la source de sa foi, de sa confiance. Ensuite, chacun pourra choisir d'accorder sa confiance à Jésus ou de ne pas le faire, en connaissance de cause.

À quoi sert cet Évangile ?

Ni reportage, ni documentaire, ce témoignage est d'abord un lieu d'initiation. Il permettait aux nouveaux chrétiens ainsi qu'aux futurs baptisés de faire connaissance avec le message de Jésus. Suivant la prédication de l'apôtre Pierre, Marc ne s'attache pas tant au déroulement exact de la vie de Jésus qu'à organiser son texte pour faire comprendre le sens profond du message chrétien. À cet égard, l'Évangile de Jean est sans doute beaucoup plus proche du déroulement des événements.

S'il réorganise le déroulement chronologique de la vie de Jésus, Marc l'articule de façon prioritairement pédagogique. Tout y est fait pour nous faire avancer pas à pas dans la découverte de Jésus. Ici, nous irons souvent visiter les coulisses de la construction du témoignage de Marc afin de mieux comprendre son intention profonde. Le découpage de l'Évangile utilisé dans notre cheminement s'inspire de celui que propose le père Benoît Standaert, bibliste, dans son livre *L'Évangile selon Marc*³.

On peut imaginer que le texte de Marc était lu par une petite communauté de chrétiens lors des assemblées du dimanche. Sans doute était-il lu dans son intégralité lors des grandes fêtes comme la nuit de **Pâques**, cette longue veillée autour du Ressuscité où chacun se rappelait ses faits et gestes, ses

² « Pour aller plus loin... », p. 167.

³ Benoît Standaert, *L'Évangile selon Marc : commentaire*, Paris, éditions du Cerf, coll. « Lire la Bible », 1997.

paroles si fortes pour tenir bon malgré les persécutions. Cette nuit est la plus importante fête de l'année chrétienne, la nuit de la résurrection où l'on baptise les adultes qui demandent à devenir chrétiens. Cet usage liturgique expliquerait pourquoi ce texte est si court.

Le témoignage de Marc et de sa communauté est destiné à des gens qui s'interrogent sur Jésus et veulent le connaître personnellement. Ce mot n'est pas exagéré : pour les chrétiens, les livres de la Bible sont la Parole de Dieu, Dieu qui nous parle. Ces livres ne sont pas que des textes anciens racontant des faits du passé. Ils sont d'abord le moyen que Dieu choisit aujourd'hui pour nous rencontrer et nous aider à vivre.

Car en lisant, on n'est jamais seul. L'Esprit Saint guide ceux qui cherchent Jésus, il accompagne chaque lecteur pour qu'il puise dans le texte ce qui va l'aider à mieux vivre. Il ne faut donc pas hésiter à interroger l'Évangile, ne retenir ni notre curiosité ni nos questions. Un autre lieu où Dieu parle, c'est la communauté chrétienne : c'est là que doutes et découvertes peuvent être partagés en toute liberté, entre tous ceux qui ont en commun cette même quête.

Voilà ce que je souhaite à chacun de découvrir lors de ce parcours : non pas des souvenirs mais la présence à nos côtés de l'homme-Dieu qui a vécu il y a plus de vingt siècles et qui est toujours vivant. Comme tous les chrétiens, je l'ai rencontré, et je ne veux plus le quitter car, en lui, il y a le véritable secret de la vie heureuse.

D'UN MOT À L'AUTRE

Apôtres : ce mot grec signifie « envoyé ». Il désigne les douze hommes que Jésus choisit et qu'il va former pour les envoyer annoncer la Bonne Nouvelle avec lui. Le récit de cet appel des Douze se situe en Marc 3, 13. À leur tour, après la résurrection de Jésus, les Douze choisiront des successeurs pour poursuivre leur mission. Les évêques catholiques portent chacun ce titre de « successeur des apôtres ». Le mot grec *apostolos* est puissant car sa traduction exacte est « fondé de pouvoir », celui qui représente quelqu'un en disposant de tous ses pouvoirs.

Bible : c'est une bibliothèque de soixante-treize livres, écrits par une multitude d'auteurs dont très peu sont connus. Les quarante-six premiers livres forment le Premier Testament, appelé aussi Ancien Testament. Les vingt-sept livres suivants forment le Nouveau Testament, qui témoigne que Jésus est le Fils du Dieu vivant.

Chrétien : ce mot désigne ceux qui croient en Jésus le Christ, ceux qui lui donnent leur confiance.

Disciples : ceux qui suivent les enseignements d'un Maître. Dans l'Évangile, ce sont ceux qui suivent Jésus et deviennent ses amis.

Juif : le peuple juif est la famille des descendants d'Abraham que le livre de la Genèse présente comme le premier homme à qui Dieu s'est adressé. Abraham fait une expérience presque incroyable : Dieu s'adresse personnellement à lui et lui demande sa confiance. Au fur et à mesure de son histoire, le peuple juif va comprendre que son Dieu est le seul Dieu de l'univers. Le mot juif désigne donc à la fois un peuple et la religion de ce peuple qui adore le Dieu unique. Jésus vit environ dix-huit siècles après Abraham. Jésus est membre du peuple d'Abraham, il est de religion juive. Comme les juifs de son époque, il habite la terre d'Abraham, dont la capitale était, à l'époque du roi David, Jérusalem.

Nouveau Testament : cette expression signifie « nouvelle Alliance » entre Dieu et les hommes, par référence à la « première Alliance ». Premier et Nouveau Testament sont les deux grandes parties de la Bible.

Païens : les juifs désignaient ainsi les non-juifs, tous ceux qui ne croyaient pas au Dieu unique.

Pâque : c'est la plus grande fête du peuple juif. Pâque veut dire passage en hébreu, la langue de la religion juive. Cette fête célèbre la nuit où Dieu est passé parmi son peuple pour le sortir d'Égypte et le libérer de l'esclavage de Pharaon. Douze siècles plus tard, Jésus est ressuscité le lendemain de la fête de la Pâque juive. Pâques devient alors une fête pour les chrétiens, la plus importante : Jésus passe de la mort à la vie et nous fait passer de l'incrédulité à la foi, il ouvre à chacun un passage vers la vie au-delà de la mort.

Extrait

étape 1

*La Bonne Nouvelle
est un homme*

Le prologue de l'acte I

Marc a construit son témoignage à la manière d'un drame en trois actes. Nous allons découvrir l'une après l'autre ces trois grandes parties. Comme pour des poupées russes, nous découvrirons que chaque acte est lui-même divisé en... trois parties. Cette construction est habituelle pour l'époque : il n'existait pas de tables des matières pour s'y retrouver. Il fallait aussi que le témoignage puisse être facilement appris par cœur, les livres étant très rares. Il était donc nécessaire que la construction du texte soit simple et mémorisable : un récit en trois actes composés chacun de trois parties.

La Bonne Nouvelle commence ici [Mc 1, 1-13]

I Jean-Baptiste lance cet appel : « Changez votre vie ! »

¹ La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, Fils de Dieu, commence ici.

² Dans le livre du prophète Ésaïe, on lit : « Moi, Dieu, je vais envoyer mon messager devant toi, pour préparer ton chemin.

³ Quelqu'un crie dans le désert : « Préparez la route du Seigneur ! Faites-lui des chemins bien droits ! »

⁴ Ainsi Jean-Baptiste vient dans le désert. Il lance cet appel : « Faites-vous baptiser, pour montrer que vous voulez changer votre vie, et Dieu pardonnera vos péchés. » ⁵ Tous les habitants de la région de Judée et de la ville de Jérusalem viennent vers Jean. Ils avouent leurs péchés devant tout le monde, et Jean les baptise dans l'eau du Jourdain.

⁶ Jean porte un vêtement en poils de chameau et il a une ceinture de cuir autour de la taille. Il mange des sauterelles et du miel sauvage. ⁷ Il annonce : « Celui qui va venir après moi est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me baisser pour lui enlever ses sandales. ⁸ Moi, je vous ai baptisés dans l'eau, mais lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Le baptême de Jésus

⁹ Alors Jésus arrive de Nazareth, village de Galilée. Jean le baptise dans le Jourdain. ¹⁰ Au moment où Jésus sort de l'eau, il voit le ciel s'ouvrir. Et il voit l'Esprit Saint descendre sur lui comme une colombe. ¹¹ Une voix vient du ciel et lui dit : « Tu es mon fils très aimé. C'est toi que j'ai choisi avec joie. »

L'esprit du mal tente Jésus dans le désert

¹² Tout de suite après, l'Esprit Saint envoie Jésus dans le désert.

¹³ Pendant 40 jours, il reste dans le désert et il est tenté par Satan. Jésus est avec les bêtes sauvages, et les anges le servent.

Mc 1, 1-35
en vidéo
Découvrez
la lecture
de ce passage
par Éric Julien



Le prologue de l'Évangile [Mc 1, 1-13]

Le début du premier acte se compose de plusieurs petits récits rapides mais, au fur et à mesure qu'avance le récit, les histoires prennent de la longueur et fourmillent de détails. L'effet produit fait penser à celui d'un zoom avant au cinéma : nous avons l'impression de nous rapprocher de l'action et des différentes personnes impliquées.

La particularité de cet acte l'est la présence d'une introduction : un prologue dont le personnage central est Jean, le cousin de Jésus.

Ce prologue annonce tout ce qui va suivre. Tout y est dit : ces événements sont la Bonne Nouvelle de Jésus, Christ, Fils de Dieu. La voix venue du ciel précise même qu'il est son Fils unique et très aimé [Mc 1, 11]. Jean, le cousin de Jésus, est le pivot central de ce prologue : il appelle à l'inauguration du règne de Dieu, puis il oriente tous nos regards vers Jésus et décode pour nous ce qui est un nouveau départ pour l'histoire du monde.

Si Marc était cinéaste, ces treize premiers versets pourraient être la bande-annonce du film, ces quelques images qui disent presque tout et donnent envie de voir le film en entier.

La clé de toute l'histoire

Marc nous place donc dès le début au cœur de l'histoire et il nous en donne la clé : Jésus est le Fils de Dieu Père, tous deux reliés par l'Esprit Saint qui apparaît déjà, bien avant la Pentecôte. Dieu n'est pas un être solitaire mais il est Trois, il est Trinité. Jusqu'à la fin de l'Évangile, nous serons les seuls à détenir cette clé. Par moments, certains disciples auront une intuition fugitive de qui est réellement Jésus mais Marc insistera plutôt sur leur grande difficulté à croire en lui.

Ici, parmi les témoins de cette première scène, seul Jean semble comprendre la gravité de ce qui est en train de se passer. Il baptise son cousin Jésus mais sans doute devine-t-il que ce n'est pas pour le pardon de ses fautes que Jésus vient se plonger dans l'eau. Ce **baptême** d'humilité que Jean propose aux juifs, Jésus le reçoit pour montrer l'humilité d'un Dieu qui se plonge tout entier, sans mépris ni dégoût, dans la vie et la nature humaine. La voix paternelle qui descend du ciel vient confirmer cela. En réalité, il s'agit bien plus d'une confirmation que d'un baptême : devant témoins, Jésus voit affirmé, confirmé, son statut de Fils unique du Dieu vivant. La voix du Père clame que Jésus est le Fils que le Père aime de toute éternité. Son Fils à lui, son Fils unique et bien-aimé.

Jean comprend sans doute alors que l'histoire humaine vit un tournant : Jésus inaugure ce jour-là un nouveau monde, une nouvelle ère pour l'humanité. Lorsque Jésus, l'homme-Dieu, se plonge dans le fleuve, Dieu se plonge dans la nature humaine. Dans ce même mouvement, l'homme Jésus emporte toute l'humanité dans son plongeon et l'immerge dans le divin. Voilà l'inimaginable et heureuse nouvelle. Ce geste du baptême, choisi par Jésus, pourrait sembler paradoxal : pourquoi Jésus aurait-il besoin d'un baptême ? En réalité, son geste est une prophétie subtile et brillante : en s'immergeant dans l'eau peu limpide de notre humanité, Jésus annonce déjà ce qui va nous arriver le matin de Pâques. Il vient nous laver de nos fautes et, par adoption, nous rendre divins.

La Bonne Nouvelle continue [Mc 1, 14-15]

Jésus annonce la Bonne Nouvelle en Galilée

¹⁴Un jour, Jean est mis en prison. Alors Jésus va en Galilée. Il annonce la Bonne Nouvelle de Dieu ¹⁵et il dit : « Le moment décidé par Dieu est arrivé, et le Royaume de Dieu est tout près de vous. Changez votre vie et croyez à la Bonne Nouvelle ! »

Croire du plus profond de moi en Jésus

Une traduction littérale du texte originel en grec donne ceci : « Retournez-vous et croyez dans l'heureuse nouvelle ! » On retrouve bien le sens de se convertir : se retourner, changer de vie, de direction. Ne plus vivre ni de la même manière, ni pour les mêmes raisons qu'avant. Plus étonnante est la formulation « croyez dans l'heureuse nouvelle ». Ce « croyez dans » ne se trouve qu'une seule fois dans le texte de Marc et ce n'est pas un hasard si c'est au début. Beaucoup disent qu'ils ne croient pas en Dieu. En réalité, ils veulent dire qu'ils croient « que Dieu n'existe pas ». Mais croire, est-ce simplement dire si Dieu existe ou pas ?

Les véritables questions ne seraient-elles pas plutôt : s'il existe, est-ce que je peux rencontrer Dieu ? Peut-il m'aider à vivre une vie meilleure ? Peut-il me permettre d'échapper au mal et à la mort ?

Croire « dans » Jésus, croire du plus profond de moi en lui, c'est me prononcer personnellement et dire que je compte sur lui. Ma foi est-elle d'abord

une démarche intellectuelle ou un élan du cœur ? Est-ce que je lui fais assez confiance au point de croire que lui, l'homme-Dieu, ait décidé de me transmettre sa divinité ?

Jésus attend ma confiance : « Veux-tu compter sur moi ? Je ne te veux que du bien : veux-tu t'attacher à moi comme moi je le suis à toi ? »

Je sais combien offrir ma confiance est difficile. Combien plus à quelqu'un que je ne vois pas. Sans l'aide de Jésus, je ne peux croire de moi-même puisqu'il est invisible. C'est donc lui qui se déplace et frappe à ma porte. Mes questions, mon désir d'en savoir plus, ma soif de le connaître et de trouver un sens réel à ma vie... sont autant de façons pour lui de se présenter à la porte de ma conscience. Croire « dans » Jésus, c'est l'entendre frapper et le faire entrer sans hésiter.

Avant de découvrir la suite de l'acte I, quatre conseils de lecture

- Les six premiers chapitres que nous lisons sur les quatre premières étapes forment l'acte I. Dans ce premier contact avec Marc, il est important de noter ses différentes impressions de lectures. Quelques points d'attention possibles : que fait, que dit Jésus ? Les disciples, la foule, ses adversaires : comment évolue le nombre de groupes qui gravitent autour de Jésus ? Quelle réaction provoque cette lecture : de l'intérêt, de l'ennui, de la surprise, des questions ?
- Lire sans se presser. Si l'on est tenté de sauter un passage ou de le survoler, c'est que quelque chose nous gêne. Il est utile alors de laisser travailler notre curiosité, repérer ce qui pose problème et de le noter.
- Le témoignage de Marc, comme les autres livres du Nouveau Testament, fourmille de citations et de références au Premier Testament. Les premiers chrétiens étaient presque tous juifs. Ils comprenaient ces renvois car ils connaissaient les Écritures par cœur. Nous ne parviendrons pas à repérer toutes ces allusions cachées, seulement quelques-unes mais ne perdons pas de vue que ce texte dispose de nombreux tiroirs secrets dans lesquels se dissimule un trésor.
- Le témoignage de Marc est écrit dans un style très simple et visuel. Ne nous privons pas de le lire en nous plongeant mentalement au cœur de chaque scène. La chaleur, le froid, les bruits, les mouvements de foule, les gestes et les paroles échangés... servons-nous de tous les éléments que Marc nous offre pour expérimenter une rencontre vivante de Jésus.

D'UN MOT À L'AUTRE

Extrait

Baptême : en grec, ce mot veut dire « plonger ». Plus encore : plonger pour imprégner, pour tremper. Le baptême que Jean-Baptiste propose est une plongée dans le Jourdain pour inviter les juifs à changer de vie, à s'imprégner de Dieu. C'est un acte que l'on fait par soi-même pour montrer que l'on veut plaire à Dieu.

Le baptême chrétien est très différent : si la plongée sous l'eau symbolise la mort, ici, on n'y est pas plongés seuls mais avec Jésus. Il nous imprègne, nous « trempe » de sa présence et nous permet d'en ressortir vivants. Le baptême de Jean est un acte humain, le baptême chrétien est un acte divin : Dieu nous « trempe » en lui, Dieu vient à notre rencontre et il nous sauve de tout ce qui meurt en nous.

Les Géraséniens : peuple non-juif habitant à l'est du lac de Tibériade. Les juifs les détestent et ne les fréquentent pas. La région des Dix Villes, ou Décapole, appartient à ce peuple païen.

Lépreux : à l'époque de Jésus, la lèpre n'est pas qu'une maladie mutilante. Elle est un signe d'impureté, une punition envoyée par Dieu à cause des péchés. Le malade est donc exclu de la société.

Maîtres de la loi ou pharisiens : ce sont des juifs très religieux. Comme tous les juifs, leur foi s'enracine dans les textes de la Loi de Moïse et des prophètes mais à un point tel que certains d'entre eux en deviennent intolérants. Ils sont assez bien vus du peuple et assez mal de la caste des prêtres du Temple de Jérusalem. Jésus est souvent agacé par l'étroitesse d'esprit de certains d'entre eux mais d'autres (Nicodème, Joseph d'Arimatie...) deviendront très proches de lui.

La mer ou le lac de Tibériade : le grand lac au milieu de la Galilée, à côté du Liban actuel, à soixante kilomètres au nord de Jérusalem. Il est comparable à une mer car les tempêtes y sont parfois sévères et peuvent provoquer des naufrages. Pour les Juifs, peu familiers de la navigation, la mer est le symbole de la mort ainsi que le lieu des esprits mauvais.

Parabole : des comparaisons, des petites histoires parfois amusantes que Jésus raconte pour faire comprendre ce qu'est le Royaume de Dieu son Père.

Paralysé : à l'époque, moins que les lépreux mais comme tous les handicapés, beaucoup le considèrent comme un fautif : sa maladie est la conséquence de son péché.

Satan : le chef des esprits mauvais, on dit aussi Belzéboul, le diable ou le démon. Démon signifie celui qui « démon-te » et diable vient du grec *diaboles* qui veut dire séparer, diviser, démolir. Jésus le nomme souvent le diviseur ou l'esprit de division.

Sabbat : le septième jour de la semaine, le samedi, les juifs commémorent le repos de Dieu à l'issue de la création du monde. Pour honorer ce repos, il est interdit de travailler ou de se déplacer du vendredi soir au samedi soir.

Synagogue : la maison de prière où se retrouvent les juifs pour célébrer le sabbat chaque semaine ainsi que les grandes fêtes. On y lit en public des textes du Premier Testament, comme on le fait aussi dans la première partie de la messe.

Extrait

Avant-propos p. 5
 Mode d'emploi p. 7
 Introduction p. 9

étape 1

La Bonne Nouvelle est un homme
 Le prologue de l'acte I [Mc 1, 1-15]..... p. 15

étape 2

Un homme donné aux autres
 Acte I, première partie [Mc 1, 16-35 à 3]..... p. 23

étape 3

Qui donc est cet homme ?
 Acte I, deuxième partie [Mc 4]..... p. 37

étape 4

L'homme qui nous guérit de l'intérieur
 Acte I, dernière partie [Mc 5 à 6, 13]..... p. 47

étape 5

Qui est cet homme ? Regardez, écoutez !
 Regard panoramique sur l'acte I [Mc 6, 14-29]..... p. 59

étape 6

L'homme qui veut se lier à toute l'humanité
 Acte II, première partie [Mc 6, 30 à 8, 26]..... p. 67

étape 7

« Mais vous, qu'est-ce que vous dites ? Qui suis-je ? » [Mc 8, 29]
 Acte II, deuxième partie [Mc 8, 27 à 9, 13]..... p. 81

étape 8

Choisir le centre de nos vies
 Acte II, troisième partie [Mc 9, 14 à 10, 45]..... p. 91

étape 9

Si quelqu'un veut venir avec moi...
 Regard panoramique sur l'acte II [Mc 10, 46-52]..... p. 103

étape 10

Le pouvoir de la foi
 Acte III, première partie [Mc 11]..... p. 113

étape 11

Le pouvoir du service
 Acte III, première partie [Mc 12]..... p. 121

étape 12

Fin d'un monde, naissance d'un autre
 Acte III, deuxième partie [Mc 13]..... p. 129

étape 13

Le Dieu qui donne tout et ne garde rien
 Acte III, troisième partie [Mc 14 et 15]..... p. 137

étape 14

Le Dieu qui fait de nous des vainqueurs
 Épilogue [Mc 16]..... p. 151

étape 15

Un bilan de notre parcours..... p. 161

Éléments de bibliographie..... p. 167



Extrait

Comme un ami prend la main d'un être cher pour lui faire découvrir une merveille, *Plongez dans l'Évangile avec Marc* accompagne le lecteur page après page dans l'Évangile de Marc. À lire seul ou en groupe, pour se laisser étonner et saisir par la Parole vivante de Dieu.

Auteur et compositeur, Éric Julien interprète régulièrement le spectacle *L'Évangile selon saint Marc* accompagné par le pianiste Dominique Fauchard. Chaque représentation est pour lui une nouvelle lecture de l'Évangile. Cela lui a donné le désir d'écrire cet itinéraire de lecture.

Accompagnateur de confirmands et de catéchumènes, aumônier à la prison de Fleury-Mérogis, Éric Julien est laïc, marié et père de cinq enfants. Lors de ses déplacements en France, entre paroisses, collèges et lycées, il alterne entre plusieurs spectacles qui témoignent de la modernité de l'Évangile.



ISBN : 978-2-85733-341-8



9 782857 333418

14,00€